

Verbes irréguliers

1. Verbes à gutturales

Les irrégularités de ces verbes découlent des caractéristiques phonétiques des gutturales :

- elles ne se redoublent pas entraînant souvent un allongement vocalique compensatoire
- elles prennent normalement un sheva composé (hataf)
- elles préfèrent le son [a], l'alef prenant toutefois le segol.

I-gutturale

Qal pf. : le sheva voisé des verbes réguliers est remplacé par un hataf עֲבַרְתָּם

Qal impf. : le préfixe hiriq suivi d'un sheva est remplacé par un patah suivi d'un hataf

3ms יַעֲבֹד mais 3mpl יַעֲבֹדוּ ; avec le vav consécutif וַיַּעֲבֹדוּ

1sg/pl אֶעֱבֹד נַעֲשֶׂה

Le het conserve le sheva יִחַמֵּל

Ni pf. : au lieu du hiriq, le nun préfixe prend le segol suivi généralement d'un hataf-segol

נִעְזֹב

Ni impf. : l'impossibilité de redoubler la gutturale en raison de l'assimilation du nun de la conjugaison entraîne un allongement compensatoire du hiriq du préfixe en sere יַעֲזֹב

Hi pf. : le hiriq est remplacé par le segol suivi d'un hataf-segol הִעֲבִיר mais avec le vav consécutif וַהֲעִבְרֹתִי

Hi impf. : יַעֲמִיד

Ho pf/impf. : יַעֲמִיד הִעֲמִיד

II-gutturale

Qal pf. : à la place du sheva on trouve le hataf-patah 3pl זָעְקוּ 3fs בָּתְּרָה

Qal impf. : au lieu du holem thématique la vocalisation en est patah יִשְׁאַל

et le hatef-patah au lieu du sheva יִבְחָרוּ

Ni pf./impf. יִבְחָרוּ נִזְעֲקוּ

Pi : l'impossibilité de redoublement de la gutturale entraîne un allongement vocalique de l'alef et le resh mais non devant le heh, het et ayin

Pf. : בָּעַר רָחַק מָהַר בָּאָר בָּרָה

Impf. : יְבַעַר יִנְחֵם יְמַהֵר mais יְבַרְךָ

Pu : le qibuts devient holem devant toutes les gutturales sauf le het

Pf./impf. : בָּרַךְ יְבַרְךָ

Hit (voir Pi) : הִתְבַּרַךְ

III-gutturale

La gutturale attire le son [a] à l'imparfait, normalement le patah mais le qamets avant l'alef

Qal pf./impf. : יְקַרְא יִשְׁמַע קָרָא יִשְׁלַח

Si le timbre de la voyelle de la dernière syllabe n'est pas un [a], le patah furtif est employé פָּתַח

A part l'usage du patah furtif, les autres conjugaisons sont régulières (cf. ci-dessous)

Cas particuliers

I-alef

L'alef est à la fois gutturale et quiescente. Il y a cinq verbes où l'alef perd sa valeur consonantique : « le fiancé *dit* אָמַר à sa promise : 'je *veux* אָכַל *manger* אָכַל tout ce que tu *cuiras* אָפַה même si je *périrai*' אָבַד ».

Qal pf. : régulier

Qal impf. : אָכַל תֹּאכַל וַיֹּאכַל mais avec vav cns. וַיֹּאמֶר en pause וַיֹּאמֶר

אָכַל < *אאכל : les autres personnes dans le paradigme s'alignent sur la première personne (dérivation régressive ; ang. analogical backformation) ; cf. *ra'sh > *rash > rosh רֹאשׁ ; *ya'kul > (alef devenant quiescent) *yakul > ([a] sémitique long primitif devient [o]) *yokul > (dissimilation) yokal.

III-alef

Qal pf./impf. : מָצָא מְצָא

2/3 f pl תִּמְצְאוּנָה cf. III-heh תִּבְכְּיִנָּה

2. Verbes à consonnes vocaliques : ה ו י

Ces consonnes peuvent perdre leurs valeurs consonantiques ou subir une élision complète

I- ה ו י

On peut distinguer deux groupes selon leur origine :

a. Les I-yod qui ont toujours été I-yod ; ces verbes peu nombreux sont généralement statifs :

יָבֵשׁ être sec, טוֹב être bon, יָשָׁר être droit, mais יִרְשָׁה héritier.

b. Les I-yod qui étaient primitivement des I-vav ; verbes actifs : « Adam *connut* יָדָע sa femme et elle *enfanta* יָלְדָה un fils. Elle *resta* שָׁבְתָה à la maison. Mais Adam *descendit* יָרַד les escaliers, *sortit* יָצָא et *se promena* הִלְךָ. »

N.B. Il y a interférence entre les deux groupes ; cf. Ni et Hi ci-dessous

I-yod

I-vav

Qal pf. : régulier

Qal impf. : maintien du yod [î - a] יִירָשׁ chute du yod [e - e] יִשָּׁב

L'inf. cs. : dans les deux cas, pas de yod לְשָׁבְתָה לְרָשָׁתָה

Ni : dans les deux cas, le yod se transforme en vav

Pf. : le vav devient vocalique נוֹלַד il est né ; *nawlad>nôlad ; cf. mawet>môt (ét. cs.)

Historiquement, le ton était sur de la première syllabe ; atone aw devient ô

Impf. : le vav est consonantique תִּהְיֶה תִּתְרַא tu seras révééré ; יִיָּלַד il sera né

Hi : le yod se transforme le plus souvent en vav (sauf יָטַב)

Pf. : הִוָּצֵא mais הִוָּרֵשׁ הִיטֵב

Impf. : יִוָּצֵא יִיטֵב

*hawsî >hôsî ; cf. *mawt>mawet >môt (ét. cs.) ; *haytîb >hétîb ; cf. *bayt >bayit >bét (ét. cs.) ; les diphtongues awe et ayi dans une syllabe atone deviennent ô et é respectivement

הוֹלִיךָ לְלֶכֶת וַיֵּלֶךְ וַיֵּלֶךְ יֵלֶךְ se comporte comme un I-yod primitivement I-vav

II- ה ו י

C'est verbes concaves, biconsonantiques, monosyllabes, ont été rendus trilittères au moyen du vav ou du yod médian. Il y a trois paradigmes selon la voyelle médiane de l'infinitif construit, la forme lexique : î, ô, û

רִיב בֵּין שִׁים

בוֹשׁ טוֹב סוֹב בּוֹא

מוֹת שׁוֹב קוֹם

Qal : on trouve trois types de pf. : en **a** (verbes actifs) ; en **e** et en **o** (verbes statifs) ; cf. katab (actif) et kabed et qaton (statifs)

Actifs

Pf. : בָּא בָּאָתָּ שָׁם שְׁמָתִי קָם קָמָתָּ

Impf. : יָבוֹא יֵשִׁים יָשׁוּב

Avec vav cns. (formes primitives du prétérit - ton sur 1^{ère} syl) וַיָּבֹא וַיֵּשֶׁם וַיָּשׁוּב

Statifs

Pf. : בֵּין טוֹב בּוֹשׁ מֵת

Impf. : יִבְיִן יִבוֹשׁ יָמוּת

Avec vav cns. (formes primitives du prétérit- ton sur préfixe) וַיִּבְיִן

Ni pf./impf. : יִכּוֹן יָכוֹן

Hi pf. : 2/3 ; הִקְיִמוּתִי pl. : voyelle ô de liaison

Impf. : יִקְיִם וַיִּקְיִם (ancien prétérit)

III-heh

Les III-heh étaient primitivement III-yod ou plus rarement III-vav. Ce yod réapparaît au pf. du Qal et au pf. des autres conjugaisons devant les désinences des 1^{ère} et 2^{ème} personnes

Qal pf. : גָּלָה *galaya>galâh les voyelles [a] se contractant pour former â long

גָּלִיתָ *galiyta>galîta ; עָשׂוּ cf. *galyû>galû ; ptc. גָּלוּי עֲשִׂים

גָּלַתָּ *galayat>galat> heh orthographique

Inf. cns. גָּלוּת *galawat>galat

Qal impf. יִרְאֶה? Cf. *yiglay>yiglêh; avec vav cns. (soit disant forme apocopée mais en réalité l'ancien prétérit nettement distincte de l'impf. morphologiquement, phonologiquement, y compris le ton) יִרְאֶה יִיעֵל

3. Verbes I-nun (et I-lamed)

I-nun : lorsque le nun est suivi d'un sheva muet (le plus souvent quand il est précédé d'un préfixe), il normalement disparaît et son assimilation est compensée par le redoublement de la consonne suivante

Qal impf. : [i – o] actif [i – a] statif
 יִפֹּל *yinpól>yippól יִגָּס *yingás>yiggás

Ni impf. : il est régulier parce qu'il s'agit de l'assimilation du nun de la conjugaison(N)

יִנָּצֵל *yiNnatset>yinnatsel יִכָּנֵס *yiNkanes>yikkanes

Hi pf. : הִכִּיֵּת *hinkîta>hikkîta

Hi impf. : יִפִּיל *yanpîl>yappîl ; avec vav cns. (ancien prétérit) יִפִּיל

Cas particuliers

Lorsque la radicale est à la fois I-nun et II-gutturale, il ne se produit pas l'assimilation du nun : תִּנָּאֵר

נָתַן à la fois I- et III-nun

Pf. : assimilation du nun final נָתַתִּי *natantî>natattî

Impf. : יִתֵּן *yinten>yitten

Imp. : יֵן

Inf. cns. : תֵּן *tint>*titt

לָקַח se comporte comme נָתַן peut-être par analogie sémantique d'opposition

Qal : impf. יִקַּח ; imp. קַח ; inf. cns. קַחַת

Modalités d'actions et aspect des verbes

1. Le verbe hébreu est un mot qui se conjugue, c'est-à-dire qui varie en mode (indicatif, impératif, infinitif, etc.), en voix (active, passive, réfléchie), en personne (1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème}), en genre (m. ou f.), en nombre (sg. ou pl.) ainsi qu'en temps (passé, présent, futur) et aspect. Ce dernier a en vue la manière dont l'action se déroule dans le temps (voir ci-dessous).

7. Il se peut que, selon la position de l'accent, la forme à préformantes comporte des temps opposés : קָוַם accentué sur la dernière syllabe « il se lèvera » ; קָוַם accentué sur la première syllabe « il se leva. » De même pour la forme à afformantes : קָוַם accentué sur avant dernière syllabe « j'ai tué » ; קָוַם accentué sur la dernière syllabe « je tuerai. » Puis, le vav aurait pu être placé devant pour les distinguer.